

FRÉQUENTER UN ALSH EN INDRE ET LOIRE



Enquête auprès de 3400 familles
fréquentant un accueil de loisirs, un
accueil périscolaire ou un accueil ado'

Synthèse des résultats

11 juin 2024



METHODOLOGIE

Enquête par questionnaire en Indre-et-Loire en avril 2023

3418 familles

4119 enfants âgés de 3 à 11 ans

2/3 des gestionnaires d'ACM ont participé

Pourquoi les parents mettent-ils leur (s) enfant(s) à l'accueil de loisirs ?

Quelles différences selon le territoire et le milieu social ?

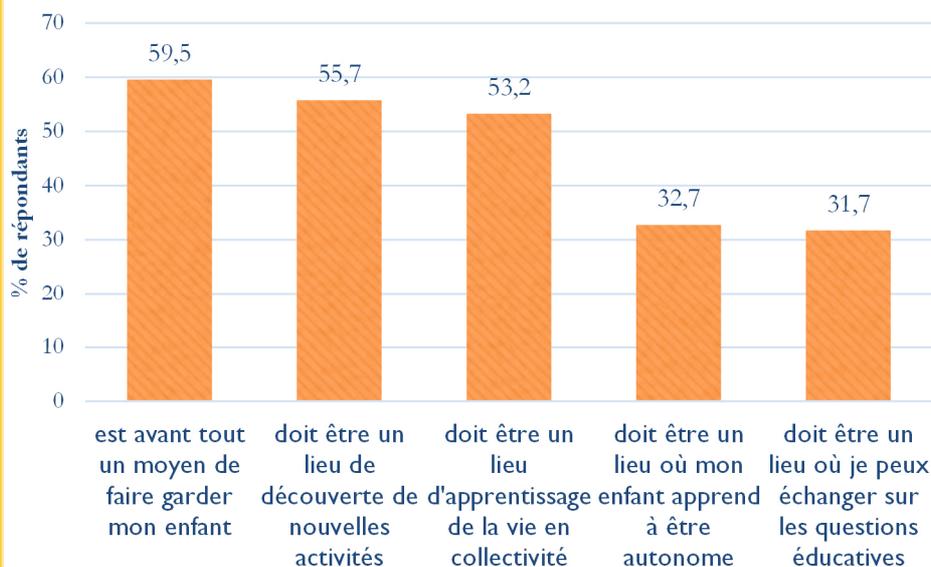
Que pensent les familles des ALSH ?

L'ALSH POUR FAIRE GARDER SON ENFANT

Lien fort entre activité professionnelle des parents (de la mère) et taux de fréquentation :

- 91 % de parents bi-actifs dans l'échantillon
- Enfants dont la mère travaille sont deux fois plus nombreux à fréquenter un ALSH l'été
- Enfants dont la mère travaille à temps plein fréquentent deux fois plus souvent un ALSH le mercredi

L'accueil de loisirs/périscolaire...



% de parents ayant répondu "Très important"

Parents travaillant en horaires atypiques : moindre fréquentation sur le périscolaire uniquement et ont plus souvent recours à des tiers pour emmener leur enfant à l'ALSH

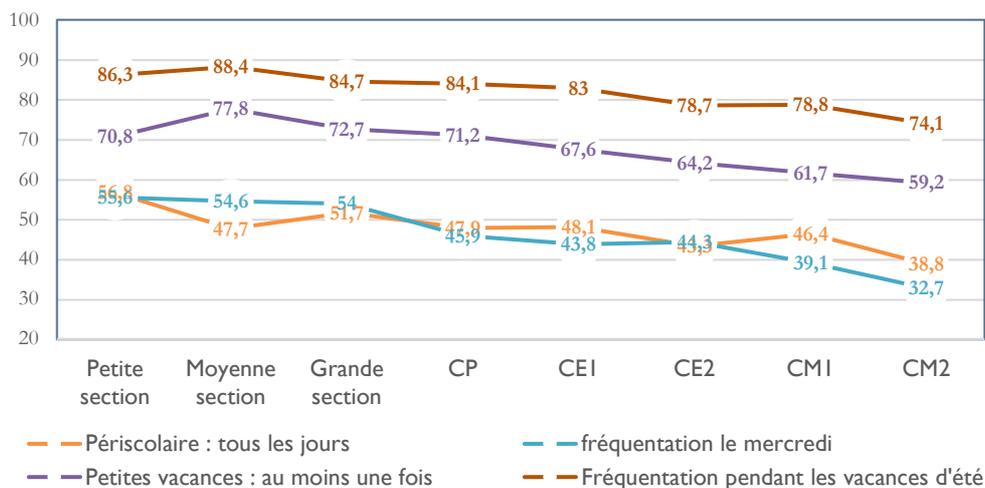
CHOISIR OU NE PAS CHOISIR L'ALSH ?



- **Moindre soutien familial** : les familles bénéficiant d'un relai des grands-parents sur une semaine type fréquentent moins souvent un ALSH sur le périscolaire, le mercredi et dans une moindre mesure, pendant les petites vacances. Sur les grandes vacances, il n'y a en revanche pas de différence.

- **Diminution de la fréquentation avec l'âge**

Fréquentation des ACM selon la classe de l'enfant



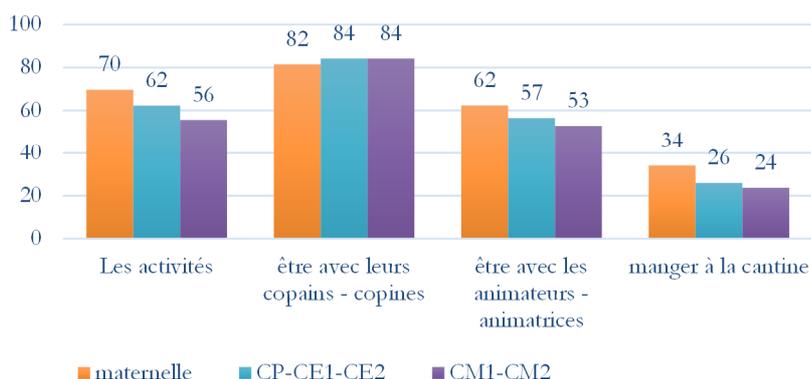
De façon générale, les enfants « délaissent » les ALSH au fur et à mesure qu'ils grandissent.

La diminution est progressive et régulière depuis la maternelle. Sur le mercredi en particulier, la diminution de la fréquentation est corrélée à

l'augmentation de la pratique d'une activité sportive ou culturelle, celle-ci venant en « concurrence ».

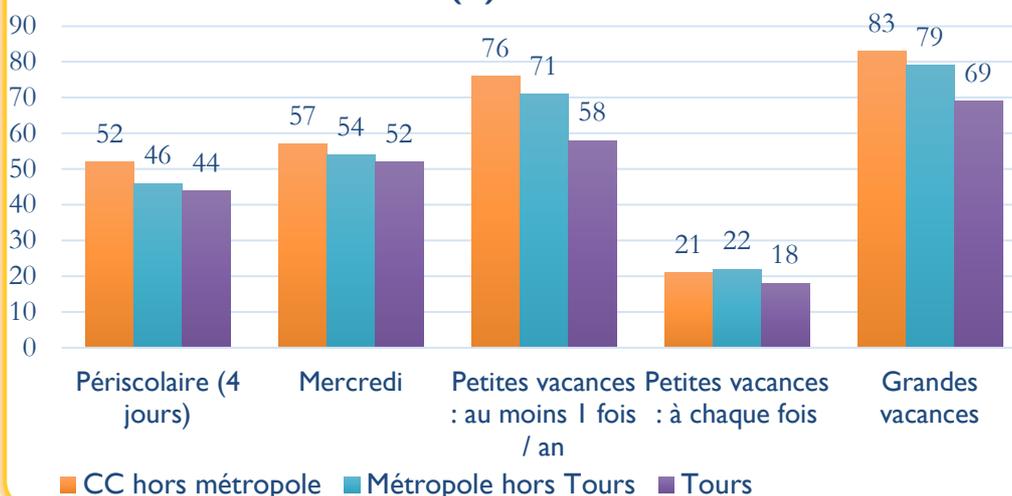
On observe également une prise de distance des enfants dans leur opinions avec les activités proposées et les professionnel(le)s des accueils.

D'après ce qu'ils vous en disent, vos enfants aiment-ils beaucoup...



- **Un effet « territoire »**

Fréquentation des ACM selon le territoire de résidence (%)



A caractéristiques égales, les familles résidant dans une commune hors métropole fréquentent plus souvent un ALSH. La fréquentation est la moins élevée sur la ville de Tours. Les familles de Tours ont plus souvent recours au baby-sitting et aux voisins/amis.

- **Impact du tarif sur la fréquentation**



« Si le prix que vous payez pour l'accueil de loisirs était moins élevé, est-ce que vous voudriez que votre enfant y aille davantage ? »

« Tout à fait »



Pour autant, les familles qui fréquentent peu les ALSH aujourd'hui ne disent pas plus souvent que les autres vouloir y inscrire leurs enfants si les tarifs étaient moins élevés, même pour les familles aux revenus les plus bas. ➡ Les logiques de fréquentation sont **multiples** et **complexes** .

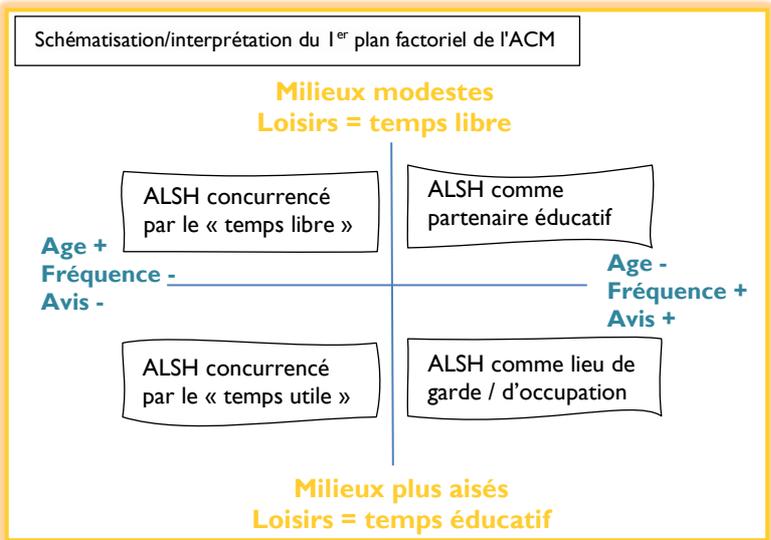
ALSH ET LOGIQUES EDUCATIVES DES FAMILLES

Au moyen d'une ACM (Analyse des Correspondances Multiples), nous avons testé les corrélations entre les différentes variables. Le graphique fait apparaître « ce qui va ensemble » et donc permet de mieux comprendre comment différentes fractions de la population perçoivent et utilisent l'ALSH. **Deux grands principes se dégagent :**

- **La fréquentation et la part d'opinions favorables diminuent avec l'âge des enfants, quel que soit le milieu social.**

C'est le regard sur les temps en dehors de l'école et de la famille qui évolue : d'un temps « éducatif » pendant la petite enfance, il devient un temps « à remplir » (« pour ne pas qu'ils/elles s'ennuient ») en élémentaire, et enfin un temps « d'autonomisation progressive ». La vision et la fonction de l'ALSH évoluent ainsi à mesure que les enfants grandissent.

- **L'ALSH est perçu différemment selon les milieux sociaux.** Lorsque les enfants sont jeunes et la fréquentation importante, les milieux modestes voient, plus que les autres, l'ALSH comme un partenaire éducatif, alors que les milieux plus aisés sont plus critiques et l'associent davantage à un moyen de garde. A mesure que les enfants grandissent, les alternatives ne sont pas les mêmes : autonomisation plus précoce et surveillance locale diffuse dans les milieux modestes qui associent davantage le loisir à un temps sans contrainte (« temps libre ») ; diversification des activités (sportives, culturelles, vacances en famille) chez les plus aisés pour qui le loisir doit être pris en charge par les adultes pour l'éducation et « l'épanouissement ».



L'ALSH s'inscrit ainsi dans les logiques éducatives des familles qui évoluent avec l'âge des enfants et varient en fonction des milieux sociaux.

Jérôme CAMUS

Enseignant-chercheur en sociologie,
Université de Tours, IUT Carrières sociales
Responsable scientifique
jerome.camus@univ-tours.fr

Laurine HERPIN, Ingénieure d'études en sociologie, Université de Tours
laurine.herpin@univ-tours.fr